

01

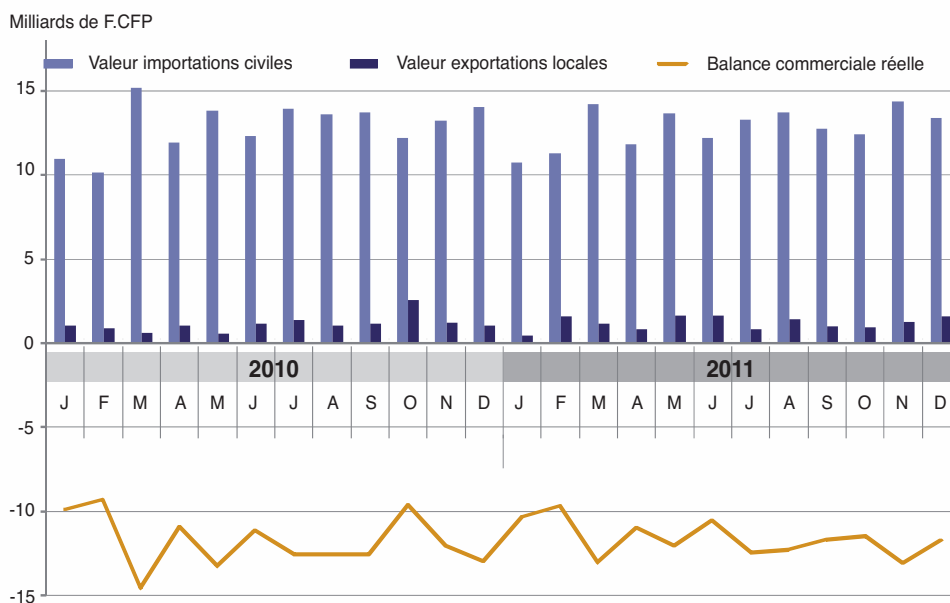
COMMERCE EXTÉRIEUR

Décembre 2011

ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

En 2011, le déficit commercial de la Polynésie française reste important (140 milliards de F.CFP), malgré une légère amélioration. La valeur des importations civiles est en baisse malgré la hausse de 22 % de la facture énergétique et, dans une moindre mesure, des achats de produits agro-alimentaires. Les recettes des exportations locales gagnent 2,6 % par rapport à 2011. Cette modeste reprise des exportations (+283 millions de F.CFP) est liée à la croissance des ventes de produits locaux (hors perles) alors que les produits perliers, qui représentent 70 % des exportations polynésiennes, reculent de 2,3 %. C'est la sixième année de baisse consécutive pour ce produit. Ainsi, le taux de couverture des exportations locales par les importations civiles se redresse à 7,4 % en 2011 contre 7,1 % en 2010.

ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS CIVILES ET DES EXPORTATIONS LOCALES



Sources : ISPF - Service des Douanes

ÉVOLUTIONS CONTRASTÉES DES IMPORTATIONS

Si la valeur globale des importations civiles baisse de 1 % entre 2010 et 2011, soit 1,3 milliard de F.CFP, la facture énergétique et la valeur des importations des biens des industries agro-alimentaires progressent alors que les biens intermédiaires à destination des entreprises, les produits de l'industrie automobile et les biens de consommation, plutôt à destination des ménages, diminuent, affectés par le ralentissement de la consommation et le ralentissement économique.

La valeur des importations des produits énergétiques s'accroît de 22 %, pour des tonnages en baisse de 4 %. Malgré la baisse des cours du baril de pétrole depuis mai 2011, les prix internationaux restent élevés et proches des records atteints au premier semestre 2008. En Polynésie française, le prix unitaire à l'import des produits énergétiques est à son maximum en 2011. La variation du prix au litre des trois principaux produits entre 2010 et 2011 est assez significative : le gazole +32 %, le fioul +25 %, l'essence +30 %.

Pour les biens des industries agro-alimentaires, la valeur des importations progresse de 6 % pour un volume stable. Les progressions les plus notables concernent les viandes (+14 %) et la farine (+24 %).

Les importations de véhicules sont en net recul cette année avec 4 000 automobiles débarquées au port de Papeete contre 9 000 quatre ans plus tôt.

Pour les produits destinés aux entreprises, la valeur de l'ensemble des biens importés diminue de 5 % pour atteindre le montant le plus faible de ces 10 dernières années. Les valeurs des importations des biens d'équipement et des biens intermédiaires ont respectivement diminué de 12 et 6 %. En une année, le matériel consacré à l'énergie solaire a chuté de moitié et le ciment a diminué de 5 % pour atteindre le plus faible volume importé depuis 1999.

LÉGÈRES PROGRESSIONS DES EXPORTATIONS

Pour la deuxième année consécutive, les exportations locales sont en légère hausse en 2011 alors que les exportations de perles brutes continuent de baisser, atteignant la valeur la plus basse jamais constatée avec 7,1 milliards de F.CFP. Les volumes exportés diminuent également (-9 %) maintenant le prix moyen au gramme à un niveau faible (485 F.CFP).

Les exportations de poissons, deuxième recette des exportations, se sont améliorées principalement avec une hausse du prix moyen. En effet, le tonnage a augmenté de 4 % entre 2010 à 2011 alors que la valeur exportée grimpeait de 26 %. Le marché des bêtes-de-mer, appelées aussi concombres de mer, s'est fortement développé essentiellement vers Taïwan et Hong Kong, même si les volumes restent faibles : 125 tonnes exportées en 2011 contre 56 tonnes en 2010.

À part pour la vanille, dont les recettes baissent de 4 %, les exportations des autres produits locaux sont toutes en progression. Ainsi, le volume de purée et jus de noni progresse de 7 % par rapport à 2010 pour des recettes en hausse de 5 %. Les recettes de l'exportation d'huile de coprah enregistrent la plus forte augmentation par rapport à 2010 (+86 %) mais cette forte hausse s'explique par la fin des problèmes de transport qu'a connu ce produit ces deux dernières années avec la reprise des exportations régulières.

Malgré une baisse régulière du prix moyen au kilo, les exportations de nacres ont été très importantes en 2011 : 2 800 tonnes vendues pour un montant de 295 millions.

Les exportations de monoï atteignent, quant à elles, un montant de 257 millions de F.CFP (+27 % par rapport à 2010), amenant également le prix moyen de vente à son niveau le plus haut avec 778 F.CFP du kilo.

IMPORTATIONS CIVILES ET EXPORTATIONS LOCALES

	Décembre			Cumul depuis janvier		
	2011	2010	Variation	2011	2010	Variation
Unité :	millions de F.CFP			millions de F.CFP		
			%			%
Importations civiles (valeur CAF)	13 384,8	14 034,3	-4,6	153 995,4	155 333,1	-0,9
Produits des industries agro-alimentaires	3 337,5	2 983,6	+11,9	36 088,5	34 088,8	+5,9
Biens intermédiaires	2 673,8	3 099,5	-13,7	32 955,8	34 940,7	-5,7
Biens de consommation non alimentaires	2 020,9	2 159,9	-6,4	24 700,6	25 037,6	-1,3
Produits énergétiques	1 931,3	2 318,6	-16,7	24 510,9	20 072,6	+22,1
Biens d'équipement	1 960,3	2 154,2	-9,0	23 729,1	27 034,4	-12,2
Produits de l'industrie automobile	1 103,2	892,4	+23,6	9 363,9	11 331,7	-17,4
Produits agricoles, sylvicoles et piscicoles	357,9	426,0	-16,0	2 646,5	2 827,3	-6,4
Exportations locales (valeur FAB)	1 300,0	947,5	+37,2	11 334,8	11 051,4	+2,6
Produits perliers (1)	930,7	566,3	+64,3	7 539,5	7 719,5	-2,3
dont : Perles brutes	854,6	533,8	+60,1	7 117,2	7 357,2	-3,3
Poissons	115,3	72,6	+58,7	850,8	674,3	+26,2
Noni	54,3	24,6	+120,8	781,0	742,7	+5,2
Huile de coprah	51,4	68,5	-25,0	735,8	395,4	+86,1
Nacres	35,4	34,7	+2,1	294,6	255,3	+15,4
Monoï	36,5	27,6	+32,1	257,2	203,4	+26,5
Vanille	16,8	17,1	-1,5	219,2	229,4	-4,4
Autres produits	59,7	136,0	-56,1	656,7	831,4	-21,0

Sources : Service des Douanes - ISPF

(1) : comprend les perles brutes ou travaillées, les keshis, les demi-perles ou mabe et les ouvrages en perles de culture

MÉTHODE

L'ISPF retraite les données fournies par les services douaniers pour en tirer des indicateurs d'échanges de marchandises avec les autres pays.

La statistique du commerce extérieur donne la représentation du trafic transfrontalier des marchandises. Elle permet d'analyser les flux de marchandises, en importations comme en exportations. On entend par marchandises, tous les biens qui contribuent à accroître ou à diminuer le stock des ressources matérielles du pays.

DÉFINITIONS

Importations civiles

Les importations comprennent les marchandises entrées directement pour la consommation (y compris les réparations et les transformations) et les marchandises sorties des entrepôts douaniers ou en admission temporaire pour être mises à la consommation. Elles excluent les importations militaires.

Exportations locales

Il s'agit des exportations de produits locaux, c'est-à-dire les marchandises entièrement ou partiellement produites ou fabriquées dans le pays. Elles excluent les exportations nationalisées (les importations réexportées en l'état).

Valeur CAF

Les importations sont recensées d'après leur valeur en douane sur la base des factures CAF (Coût, Assurance, Fret) : au prix du produit lui-même sont ajoutés les frais de transport et d'assurance nécessaires à son acheminement sur le territoire.

Valeur FAB

Les exportations sont recensées d'après leur valeur en douane sur la base des factures FAB (Franco A Bord), c'est-à-dire y compris les frais de transport jusqu'au passage en douane, à l'exclusion de ceux qui sont encourus hors du territoire pour acheminer la marchandise jusqu'au destinataire.

Balance commerciale réelle

Elle est la différence entre certains échanges de marchandises, c'est-à-dire les exportations locales moins les importations civiles. Si les exportations sont inférieures aux importations, la balance est déficitaire ; dans le cas contraire, la balance est excédentaire.

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR WWW.ISPF.PF